

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 55 (1910)  
**Heft:** 8

**Buchbesprechung:** Bibliographie  
**Autor:** C.R. / E.M. / F.F.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Enfin 2 1/2 millions d'économies sont réalisés sur la 3<sup>e</sup> section. (*Constructions et matériels neufs. — Approvisionnements de réserve*).

Au budget de 1910, la dotation de cette section était en augmentation de plus de 22 millions, sur lesquels 20 étaient consacrés tant à la fabrication de matériel d'artillerie nécessaire aux nouveaux régiments de cette arme qu'à la construction des casernements dont ils ont besoin. Cet effort sera continué en 1911, dit le ministre : cependant, il réduit ses exigences, comme je viens de le dire. Il demande, d'autre part, près de 6 millions pour l'aéronautique militaire, soit 3 1/2 de plus qu'en 1910. Il ajoute pourtant triomphalement que « la réunion des diverses branches de l'aéronautique en un seul service a permis de réaliser une économie de 200,000 francs sur l'ensemble des prévisions correspondantes, tout en assurant l'exécution du même programme. » Que serait-ce donc si on n'avait pas réuni les branches ?

---

## INFORMATIONS

---

**Promotion.** — Le commandant Morier, attaché militaire à l'ambassade de France, à Berne, a été promu au grade de lieutenant-colonel. Cette nouvelle a été accueillie avec plaisir par les nombreux amis que le lieutenant-colonel Morier possède dans notre armée. Nous joignons nos félicitations à celles qu'ils ont été heureux de lui adresser.

**Démission.** — Le colonel T. de Loys a donné sa démission de ses fonctions d'instructeur de cavalerie, qu'il remplissait depuis 1901. Cette démission a été acceptée avec remerciements pour les services rendus.

**Décès.** — Le colonel Alfred Murset, médecin en chef, est décédé subitement le 9 août. Il était âgé de 50 ans. Il remplissait ses fonctions depuis 1899, date à laquelle il avait remplacé le colonel Ziegler, dont il était l'adjoint depuis dix ans. Il a fait toute sa carrière dans le service de santé, fut promu major en 1891, lieutenant-colonel en 1895, colonel en 1899. Il a rendu de grands services à son arme. Dans la préparation du projet actuel d'organisation militaire, il a étudié de près, entre autres, l'organisation du service de santé de montagne.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Combat et emploi tactique de la mitrailleuse d'infanterie.* Lieutenant BOERNER. Brochure 32 p. L. Coquemard et C<sup>ie</sup>, Angoulême 1900.

Le premier tiers du travail sert d'introduction au sujet et nous montre quelles sont les propriétés générales des mitrailleuses et quel a été leur

emploi tactique dans les campagnes modernes ; le second tiers nous montre la mitrailleuse au combat, le troisième est consacré à l'emploi tactique de la mitrailleuse.

Travail sans grandes prétentions, honnête, complet, bien équilibré, s'appuyant sur les règlements, le doctrine et les exemples de l'histoire de la guerre. Brochure à recommander à ceux qui veulent se mettre rapidement et exactement au courant du sujet et des questions diverses qu'il soulève.

E. V.

*Réflexions sur la question d'Alsace-Lorraine*, par Lucien BONNEFOY, professeur au lycée d'Agen. Paris 1910.

Ce petit livre, sans prétentions scientifiques, est un ouvrage de propagande. Il est destiné à entretenir chez le peuple français et surtout chez la jeune génération le souvenir des provinces perdues en 1871.

En huit chapitres, l'auteur fait un rapide historique de la question d'Alsace-Lorraine et constate l'échec de la conquête morale du pays telle que l'avaient conçue et entreprise les pangermanistes ; il montre les diverses formes prises en Alsace-Lorraine par cet esprit de résistance à l'Allemagne, résistance qui, actuellement, se base moins sur l'idée de retour à l'ancienne patrie que sur celle d'une autonomie indigène au sein de l'Empire. M. Bonnefoy conclut à la nécessité pour la France de rester en contact intellectuel permanent avec les Alsaciens-Lorrains.

Dans un style imagé et passionné, il donne libre cours à un idéalisme républicain, qui s'inspire largement des théories humanitaires et pacifistes de l'heure présente.

Mais que peut la théorie devant le fait brutal ? Il faut armer le droit pour le mettre en état de lutter contre la force. C'est l'éternelle leçon qu'impose aux petits peuples l'histoire de l'Alsace-Lorraine et qui, une fois de plus et comme à regret, s'échappe de la plume de M. Bonnefoy. C.

*La Municipalité de Genève pendant la domination française*. Extrait de ses registres et de sa correspondance (1798-1814) par Edouard CHAPUISAT, avec une introduction et des notes. Tome I. Genève et Paris 1910. CLXIV et 358 pages.

On sait ce qu'ont été au XVIII<sup>me</sup> siècle dans leur vie publique les citoyens de Genève, frondeurs, farouchement jaloux de leur indépendance, prêts, à chaque instant, à sortir dans la rue pour soutenir leurs revendications les armes à la main.

La terreur de 1794, en approfondissant le fossé creusé par les divisions intestines, avait ouvert les voies aux intrigues des agents français. En 1798, l'occupation étrangère vint mettre tout le monde d'accord, aristocrates et petits bourgeois, négatifs et représentants.

La ville de Calvin, jadis hospitalière aux idées, pleine de vie et de bruit, désormais silencieuse et morne, et enserrée dans le moule de fer de l'administration impériale, se vit imposer des figures et des habitudes nouvelles. En apparence résignés, les Genevois se soumirent.

Mais le souvenir de l'ancienne liberté survivait avec ténacité dans leurs cœurs. Les registres de la municipalité trahissent constamment la résistance passive d'un peuple qui ne consent pas à se laisser assimiler. Ils commencent le 13 juin 1798 et se terminent le 17 octobre 1814.

M. Chapuisat les a publiés en les dépouillant des détails inutiles au point de vue historique et en les complétant par des renseignements puisés dans différents dépôts d'archives et dans les papiers de quelques familles genevoises.

L'auteur a condensé dans une remarquable introduction la substance de cette matière historique inédite et riche en détails pittoresques et intéressants. M. Chapuisat passe en revue successivement les différents rouages de

la nouvelle administration ; il étudie les manifestations d'une crise économique, qui ne remontent pas toutes à l'époque impériale, mais auxquelles le régime napoléonien a donné un caractère aigu ; il montre enfin la transformation morale opérée par cette longue épreuve dans l'esprit public de la vieille cité. Sous la domination étrangère, écrit-il, les Genevois retrouvèrent peu à peu ce qui avait fait le sens de leur vie : en soutenant des intérêts communs, ils remuèrent les cendres des souvenirs communs ; estompés par le temps, ceux-ci leur apparurent dépouillés des heures de drame vécues et auréolées de toute la grandeur défunte. Avec l'ordre intérieur ramené par une main de fer, l'amour du sol natal poussa de nouvelles racines et l'on voulut profiter de cet ordre même pour reconstituer l'ancienne nation : ce but devait être atteint en 1814. »

Il faut remercier M. Chapuisat de nous avoir révélé dans ses détails cette histoire, faite non d'actions héroïques et éclatantes, mais de dignité, d'espérance, et de fidélité au passé et à la Suisse. C.

*Leçons de chirurgie de guerre.* Des blessures faites par les balles des fusils, par J.-L. REVERDIN, professeur à la Faculté de médecine de Genève. — Genève et Bâle 1910, Georg et C<sup>ie</sup>. Paris, Félix Alcan. Prix : 7 fr 50.

Depuis nombre d'années, les médecins militaires appelés à suivre les cours cliniques et tactiques en Suisse romande, ont su apprécier à leur juste valeur les magnifiques leçons de chirurgie de guerre données par les éminents professeurs Reverdin, à Genève et Roux, à Lausanne.

Au moment où le plus ancien de ces chirurgiens se retire de l'enseignement universitaire, il livre à l'impression le résultat de ses études, de ses recherches et de ses convictions, sous le titre de *Leçons de chirurgie de guerre*, ouvrage qui doit être tenu pour un véritable testament scientifique, comme s'exprime dans une fort belle préface M. le médecin-inspecteur Nimier, directeur du service de santé du gouvernement militaire de Lyon et du XIV<sup>e</sup> corps d'armée. Par une délicate et touchante attention, M. le professeur Reverdin fait précéder ses *Leçons* par un double hommage : l'un à la mémoire du colonel Ziegler, médecin en chef de l'armée fédérale de 1876-1899, l'autre au médecin en chef colonel Murset qui vient de décéder.

Comme on sait, M. le professeur Reverdin était à Paris lors du siège et pendant la Commune. Aussi durant cette période mouvementée, l'activité du jeune chirurgien, son esprit d'observation et de recherches trouvèrent-ils un vaste champ de développement.

Dix ans plus tard, alors qu'il occupait déjà depuis cinq années la chaire de médecine opératoire, à Genève, le médecin en chef de l'armée fédérale de l'époque, le colonel Ziegler, le chargea de faire des leçons de chirurgie de guerre aux médecins militaires commandés pour les cours appelés autrefois « Cours d'opérations » et plus tard : « Cours cliniques et tactiques ». Dans tous les cours de ce genre qui eurent lieu à Genève jusqu'à présent (sauf 2), le professeur Reverdin donna cet enseignement, puis, cédant à un vœu maintes fois exprimé par ses auditeurs, il livre aujourd'hui à la publicité ses belles et claires leçons, traitant particulièrement des « Blessures faites par les balles des fusils ».

Dans tout son ouvrage, l'auteur compare les effets que produisent dans le corps humain tant les anciennes balles sphériques que les projectiles cylindro-coniques ou cylindro-ogivaux des infanteries modernes. Ces comparaisons n'ont pas un pur et simple intérêt pratique ; elles vont exercer la sagacité du médecin militaire dans l'art du diagnostic des plaies par armes à feu portatives et dans la compréhension d'effets aussi nombreux que surprenants.

Avec une magistrale clarté, l'auteur expose non seulement les théories admises par la généralité des chirurgiens militaires et les siennes propres, mais aussi celles qui sont spéciales à de nombreux expérimentateurs.

Certes, ce bel ouvrage sera lu avec grand intérêt par les médecins militaires, mais tout nous porte à croire que cet intérêt sera vivement partagé par tout officier qui désire être renseigné exactement sur les effets des projectiles d'infanterie.

L'œuvre du professeur J. Reverdin va prendre place au premier rang parmi les leçons de chirurgie de guerre en langue française; ses anciens élèves et auditeurs lui seront particulièrement reconnaissants de son précieux travail.

Ch. RE.

*Bibliothèque universelle*, livraison d'août.

*Une grande séance parlementaire. La chute de Jules Ferry*, par Albert Bonnard. — *Sous le masque. Roman*, par J.-P. Porret (quatrième partie). — *D'Aubigné sous Henri IV et Louis XIII (1593-1630)*, par S. Rocheblave. — *Un pays sans printemps et sans automne. Impressions de retour d'Afrique*, par C. Seguin. — *Bjoernstjerne Bjoernson*, par Maurice Muret (seconde et dernière partie). — *Peter Camenzind. Roman*, de Hermann Hesse (seconde partie).

Chroniques parisienne, anglaise, hollandaise, russe, suisse allemande: scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

*Einheitsgeschosse*, von R. WILLE, General major Z.D. Mit 43 Bildern im Text und auf 5 Tafeln. Berlin 1910. R. Eisenschmidt, Dorotheenstrasse 70. Prix 10 M. relié 11 M. 50.

M. le général Wille publie à Berlin une intéressante étude des essais qui ont été faits jusqu'à aujourd'hui en vue de doter l'artillerie d'un projectile unique. L'auteur remarque plaisamment au début de son introduction que l'artillerie de campagne cherche à retourner, en ce qui concerne les munitions, à l'état où elle se trouvait au XIV<sup>e</sup> siècle, heureux temps où la pièce ne possédait qu'un seul genre de projectile, le boulet de pierre. Puis un court résumé historique des différentes munitions de l'artillerie, nous amène aux deux projectiles en usage actuellement, le shrapnel et l'obus, la boîte à mitraille ayant été universellement abandonnée il y a quelques années. L'auteur entre ensuite dans le vif de son sujet en examinant en détail chacun des projectiles qui depuis bien des années déjà font l'objet de recherches et d'essais tant par les particuliers que par les grandes usines métallurgiques; ce sont entre plusieurs autres le shrapnel brisant d'Ehrhardt, le shrapnel-obus de Krupp ou de Schultz, le projectile unique des Hein, etc.

Après une description minutieuse de leur construction, le général Wille cherche les points de ressemblance entre les divers systèmes, établit le fort et le faible de chacun, résume les expériences, en fait une intéressante critique technique. Mais, de tous les essais, il ne retient que deux modèles qui lui paraissent réunir les qualités du shrapnel et de l'obus. L'un est: Le projectile pour mortier de campagne 1905; et l'autre le plus important: l'obus-shrapnel de Fried. Krupp c/1909. Une série de résultats de tir et de photographies d'ouvrages et de cibles qui ont essuyé le feu de ce projectile, complète cet intéressant volume qui tout en étant très documenté, n'est pas d'une lecture difficile.

De C.

*Mémoires et journaux*, du général DECAEN, publiés avec introduction, notes et cartes, par le lieutenant-colonel d'artillerie breveté Ernest PICARD, chef de la Section historique de l'état-major de l'armée, et le lieutenant d'infanterie Victor PAULIER. — 1 vol. in-8 de 495 pages avec 3 cartes et un portrait en héliogravure. — Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1910. — Prix: 7 fr 50.

Ces intéressants documents ne sont pas tout à fait inconnus. Différents auteurs ont pu consulter les manuscrits; mais ceux-ci, qui sont de la main

même du général, n'avaient pas encore été publiés. Aussi bien, ne nous en donne-t-on aujourd'hui que des fragments. Il y a des lacunes. Des feuillets ont disparu. Au surplus, l'auteur, qui a écrit ses souvenirs tantôt dans le chaud même des événements, tantôt à plusieurs années de distance, s'est parfois borné à reproduire des passages entiers d'ouvrages qu'il avait consultés. En résumé, donc, il y avait un départ à faire entre ce qui est de lui et ce qui n'en est pas, et il fallait trier les éléments originaux des autres. Les éditeurs se sont fort soigneusement acquittés de ce devoir; aussi les suit-on avec sécurité, et, guidé par eux, on s'engage avec plaisir dans une lecture substantielle, quelque peu aride par endroits, mais qui laisse aux gens du métier la meilleure impression en leur procurant d'utiles sujets de réflexions.

Ce premier tome embrasse une période de six ans (1793-1799), allant du siège de Mayence à la campagne de l'an VIII. E. M.

*A travers l'Afrique*, par le lieutenant-colonel BARATIER. — 1 vol. gr. in-8 carré de 206 pages abondamment illustré (photographies, nombreux dessins de Gaston de Burggraff, cartes et croquis de l'auteur). Paris, Arthème Fayard. Prix: 1 fr. 50.

On ne saurait trop s'émerveiller du bas prix auquel l'éditeur vend ce volume bien imprimé, bien illustré, et fort intéressant. Je n'ai donc aucun scrupule pour en recommander l'acquisition. Je crois que personne ne se plaindra de n'en pas avoir pour son argent. E. M.

*1870-1871 illustré*, par Léon VAN NECK, avec une préface de Paul ADAM. — 1 vol. gr. in-8 de 316 pages, illustré d'environ 400 reproductions d'estampes et documents contemporains. — Paris, Dorbon aîné. — Prix: 5 fr.

M. Léon van Neck a recueilli une quantité considérable de documents iconographiques sur la campagne franco-allemande. La valeur en est très inégale; l'intérêt aussi. Le texte qui les enchâsse n'est pas moins disparate. Il est fait de pièces et de morceaux pris un peu partout, notamment dans des publications étrangères: allemandes, anglaises ou belges. L'ensemble est donc naturellement un peu décousu. E. M.

*Das Artilleriegerät 1909*. VON BERLIN, major. Inspizient des Fuss. Artillerie-Geräts. Mit acht Abbildungen. Une brochure in-8°, Berlin 1910. Mittler und Sohn, éditeurs.

Cette brochure est un tirage à part du dernier volume des *Jahresberichte* de v. Löbell. Elle présente l'état des matériels d'artillerie des différentes armées en 1909 et les décisions prises à ce sujet dans chaque Etat. Elle résume enfin les opinions prédominantes en matière de tactique et de technique du tir de l'artillerie. F. F.

*Waffenlehre*. Dritte Auflage. Sechstes Ergänzungsheft, von R. WILLE, général major Z. D. Literatur-Nachweis für 1909. Berlin 1910. R. Eisenschmidt, éditeur.

Cette nomenclature de la littérature de la technique des armes fait suite au supplément de *Waffenlehre* consacré aux publications de la période de 1904 à 1908. L'édition qui paraît aujourd'hui contient quelques paragraphes inédits consacrés à l'aérostation, aux munitions des diverses armes, aux appareils de projection, etc., etc. Les mitrailleuses ont aussi leur large part d'indications. Pour quiconque entend se documenter, les brochures bibliographiques publiées en suppléments de *Waffenlehre* sont une précieuse ressource. F. F.